

Lettres du Père Christian Curty

Soyez bénis du Seigneur qui VIENT - dans la douceur de la brise, si nous savons l'ECOUTER sinon dans la puissance de la tempête, si nous continuons à mépriser sa Parole.

Quoique très malade, affaibli et ayant grande peine à écrire, je désire vous dire toute ma joie intérieure, mon intérêt spirituel et mon entière approbation, concernant RESSOURCE, dans tous ses numéros.

Je communique totalement à ce que dit notamment le PELERIN et le rejoint dans toute son analyse, ses observations et ses conclusions concernant le mystère de Dozulé. Autrement dit, pardonnez-moi cette audacieuse expression, il me semblait avoir écrit ces articles du PELERIN - non pas certes dans leur style - mais dans la conformité avec ma pensée - et des conclusions. Et je suis heureux dans le Seigneur qu'une autre main, habile, inspirée et sagace, ait pu dire mieux que moi ce que exactement je pense. Ainsi MERCI d'avoir écrit et de continuer d'écrire ces articles.



En tant qu'Exorciste, et je crois l'avoir dit à l'abbé L'Horset en présence de Madeleine (et je crois aussi de Suz. Avoyne), je regrette que Madeleine n'ait pas tout dit (surtout qu'à l'époque, son cahier personnel n'était même pas édité) au sujet des infestations diaboliques (je l'avais téléphoné et écrit à M de Paris, son nom m'échappe tout de suite), si bien que Gérard, cet homme de Dieu, apparaissait comme l'introducteur de cette action démoniaque. Ce contre quoi protestait de toute son énergie Mme Avoyne qui me rapporte beaucoup de faits sur lesquels l'Abbé L'Horset voulait se taire. De même pour la fameuse (et authentique) 45^e App. (et à plus forte raison les suivantes et surtout la 50^e !).

Comment a-t-on pu faire de telles erreurs de discernement ? Alors que les choses sont si claires, si évidentes pour les simples.

Je ne puis juger la conscience de l'Abbé L'Horset et des Evêques successifs, moi-même qui ne suis qu'un prêtre pécheur. Mais je dis : hélas, pourquoi donc son EGLISE ne reconnaît-elle plus son MAITRE et ne sait plus discerner la présence de l'action de SATAN, en le confondant avec S. Michel, le chef obéissant de l'armée qui le combat. En tant qu'exorciste (qui a rencontré plusieurs fois SATAN, LUCIFER, en face à face redoutable), je proteste véhémentement de toute mon âme contre ces confusions, cet amalgame et cette paresse (?) ou peur (?). Jésus dit "LENTEUR" de l'Eglise à croire en son MAITRE et à accueillir son MESSAGE de SALUT.

Le Mercredi 22 avril
f. Christian de la Vierge—prêtre exorciste.

Chère amie en Jésus qui vient et Marie,

“De toute manière vous pouvez dire, bien sûr, s'il en est besoin, que je crois à la totalité des 50 Apparitions, et à leur authenticité surnaturelle - et notamment la cinquantième, tout à fait en accord avec l'esprit et les décisions du Concile Vatican II qui reconnaît aux laïcs, leur place dans l'Eglise et leur responsabilité personnelle. Et il n'est pas besoin d'un Concile car les exemples surabondent : Marie Madeleine appelée l'apôtre des apôtres, a été envoyée par le Seigneur, pour dire à Pierre : J'ai vu le Christ et voici ce qu'il m'a dit ! - Ste Catherine de Sienna aussi.

L'Abbé L'Horset, sur ce point, fait une grave erreur... tout cela à cause de la 45^e App. qu'il n'a jamais acceptée parce qu'il en a fait une mauvaise interprétation... ainsi que deux ou trois apparitions plus courtes dont il doutait également, à cause finalement de raisons psychologiques et personnelles.

Que Jésus soit la joie de votre coeur. Je viens juste de recevoir le témoignage de Mme Avoyne. J'y retrouve tout ce qu'elle m'avait confié verbalement et surtout par écrit et qu'elle m'avait demandé de garder secret.

Qu'elle soit bénie d'avoir “ parlé ”. Son témoignage est ESSENTIEL ! Que la Sainte Maman vous bénisse ! ”

lundi 18 mai 1998
fr. Christian de la Vierge

Frère Christian de la Vierge-Le Père Curty, franciscain, grand Exorciste

Il a su garder l'écoute de Mme Avoyne et de Mme Navarro. Il a tenu à rester en dehors de l'élévation locale des croix, à cause de la "passion" et de la confusion qui entourent ces croix.

"Le but de ces croix n'est pas de se substituer à la CROIX de DOZULE, dont l'Eglise seule est responsable. Bien au contraire, ces multiples croix locales doivent empêcher d'oublier la GRANDE CROIX de DOZULE et en répandre la bonne nouvelle un peu partout".

"Mais je reste perplexe devant l'agitation fébrile que cela soulève ici ou là, devant les désordres qui en naissent et qui divisent. Certes, je n'oublie pas que la Croix de Jésus est précisément une "pierre d'achoppement" et un "signe de contradiction" pour beaucoup. Parfois, un problème d'indiscipline vis-à-vis de l'Eglise et partout les questions d'argent qui y sont inévitablement mêlées avec parfois, semble-t-il, de petites rivalités. Certes, tout cela ne doit pas étonner. Car nous restons des hommes avec nos fragilités et nos passions. L'important, c'est

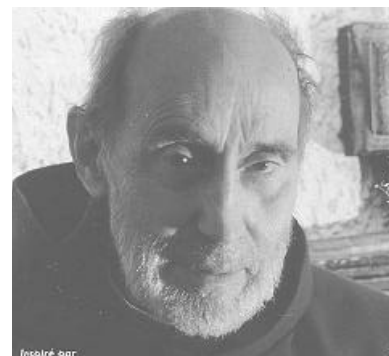


de rappeler aux disciples du Christ que c'est uniquement par la Croix que nous sommes sauvés. Il est donc bon qu'elle soit exposée sous nos yeux, alors que la tendance générale est de l'oublier soit parce qu'on en a peur, soit parce qu'on en a honte ! Ce qui semble expliquer au moins partiellement l'attitude de l'Eglise officielle, voire son refus devant les Révélation de Dozulé".

Il a félicité Mme Avoyne pour son livre !

"Je vous remercie d'avoir ainsi porté en public votre témoignage sur ce que vous avez vu, entendu et vécu concernant les EVENEMENTS de DOZULE et la CROIX GLORIEUSE portée douloureusement par tous ceux qui ont cru dans la simplicité de leur coeur, mais qui se heurtent non seulement à l'Incrédulité, mais surtout à l'Incompréhension, au Mépris, au Refus voire à l'Hostilité de la part de ceux qui restent aveugles devant le SURNATUREL et les Merveilles de la Grâce, les MIRABILIA DEI. Pourquoi ? Parce que, pour l'instant, ils ont un bandeau sur les

yeux qui les empêche de voir ce que les âmes simples et les humbles voient si aisément. Tout comme les Bergers de Bethléem ont cru ce qu'ils ont entendu et vu alors qu'à Jérusalem "on" n'a pas accueilli la Bonne Nouvelle à cause d'une



science livresque et d'une Foi stérile.

Mais nous n'avons pas à juger les personnes. Mais, si besoin est, à pardonner, en laissant le jugement à Dieu qui seul scrute les reins et les coeurs.

Mais vous qui êtes Témoins de l'EVENEMENT, vous deviez parler. Vous l'aviez fait jusqu'ici ORALEMENT. Maintenant votre témoignage est ECRIT dans ce LIVRE à la portée de tous et versé désormais dans les Archives des Faits de Dozulé. Bienheureuse êtes-vous d'avoir cru et de dire à tous ce que vous avez vu et entendu et vécu dans cette Manifestation du Christ à Dozulé.

Votre Témoignage est clair, respectueux des personnes, sans amertume quoique chargé de DOULEURS à cause du Christ qui n'a pas été écouté ni obéi. Ne regrettez pas d'avoir PARLE. Ce que vous avez dit devait être dit. Puissent les Autorités de l'Eglise, ceux qui ont reçu la GRACE DOGMATIQUE, ouvrir leurs oreilles et leurs yeux afin d'obtenir la grâce de la CONVERSION pour eux et pour nous - et accomplir ce que Jésus leur a tant demandé- pour que sa croix soit enfin ELEVEE. Ne craignez pas de rééditer votre témoignage". Ascension 1998.

Le 7 mars 1999

Père Christian CURTY

Le Vendredi 31 juillet 1998

Père Evêque,

Je me permets de vous envoyer cette page ci-jointe de la revue RESSOURCE. C'est une LETTRE que sa destinatrice, Madame Jocelyne Coursière, a souhaité publier dans sa revue. J'y ai consenti très volontiers.

J'y exprime la conviction profonde de beaucoup de fidèles qui ont accueilli avec simplicité de coeur, le témoignage de Madame Madeleine AUMONT et qui croient en l'authenticité surnaturelle de ce qu'elle a VU et ENTENDU. Parmi ces laïcs, il en est qui sont très engagés dans leur Eglise paroissiale, voire diocésaine et qui restent étonnés devant l'attitude négative de leur Hiérarchie face aux Evènements de DOZULE.

Car bien des questions demeurent, pour l'instant sans réponse. Permettez-moi de vous en formuler quelques unes - sans que vous vous croyez 'jugé' dans votre lourde charge d'EVEQUE-Que suis-je moi-même, pauvre prêtre qui ai assez de mal à conduire ma propre barque, proche de l'autre rive, avec mes 77 ans ! De mon expérience de curé de paroisse, de supérieur de couvent, de conseiller spirituel et confesseur de combien d'âmes, et surtout de prêtre exorciste, je retiens combien il est difficile d'exercer un juste DISCERNEMENT et parfois impossible de DECIDER... Comme aussi, je sais qu'il arrive de se tromper, alors qu'on se croyait dans la vérité. Comme je sais encore plus par expérience que par sagesse, qu'il convient de toujours rester Accueillant devant des faits qui nous dépassent, acceptant de remettre en cause une conclusion qui semblait s'imposer, ou de laisser OUVERTE, une question, tant que la réponse n'y paraît pas dans toute sa clarté.

C'est dans cet état d'esprit, que je vous écris cette lettre, pour vous faire connaître les questions qu'ici ou là on se pose.

L'ENQUETE CANONIQUE de votre prédécesseur a-t-elle été conduite selon toutes les normes juridiques exigées par le Droit ? A-t-on vraiment et séparément interrogé chacun des témoins ? Puisque la dimension SURNATURELLE n'est pas retenue, quelle explication a-t-on trouvée concernant les 120 citations latines d'origine scripturaires ou liturgiques que manifestement Madeleine n'a pas pu improviser ni puiser dans la partie subconsciente de sa mémoire, et qu'elle n'a pu subir l'influence de son Curé également dépassé par les Faits?

A-t-on réellement étudié les 'fruits' de cet Arbre : les guérisons complètes et définitives reconnues 'inexplicables' par la Médecine - les CONVERSIONS profondes et parfois étonnantes et durables soit obtenues de manière spontanée sur la Butte, à l'occasion d'un pèlerinage, soit reliées indirectement aux Faits de DOZULE ? S'est-on intéressé au fait que de nombreuses vocations (séminaristes- consécration religieuse) ont connu à DOZULE, leur point de départ et d'éveil?

Telles sont quelques unes des nombreuses questions, qui pour l'instant n'ont pas encore reçu de réponse et qui laissent perplexes beaucoup de nos frères chrétiens engagés dans la pastorale, alors que le Concile VATICAN II leur demande de dépasser l'OBEISSANCE PASSIVE à laquelle ils étaient habitués pour exercer désormais une OBEISSANCE ACTIVE et INTELLIGENTE, donc ECLAIREE et MOTIVEE.

Dans toute MANIFESTATION de ce genre, qui sort de l'ordinaire, outre les nombreux CRITERES (Théologie, Préternaturel, Psychologique, Médical et autres), une fois examinée et écartée l'hypothèse de l'escroquerie et du mensonge, on doit s'en référer à TROIS SOURCES possibles :

L'ORIGINE DIABOLIQUE

Le démon peut-il demander l'élévation matérielle de la Croix, qui est non seulement le symbole même de sa défaite, mais qui, dans les cas d'exorcisme, le fait le plus souffrir et parfois l'expulser ? Comment cet Adversaire pourrait-il porter la dévotion des fidèles vers la CROIX ou vers l'EUCCHARISTIE ?

L'ORIGINE PSYCHIQUE : C'est la plus complexe et la plus délicate.

Cela peut être d'ordre PARA-NORMAL dépassant donc les frontières du psychisme et de la conscience. L'étude des modalités (écriture automatique - spiritisme - voyance etc...) permet alors de caractériser les phénomènes : médiumnité, trances, sorties de soi, transfert virtuel ou autre ... Cela a nécessairement des effets négatifs et sou-

vent désastreux sur la personnalité du voyant, mettant en cause son équilibre psychique, quand ce n'est pas sa Foi tout court dans le Christ et dans l'Eglise. Cela ne semble pas être le cas de Madeleine.

Cela peut être d'ordre INCONSCIENT. Mais cet inconscient ne peut extérioriser que ce qu'il contient, même si son oeuvre est géniale ou merveilleuse. Or, quel est le 'bagage' littéraire et surtout théologique de Madeleine A. ? Si cet inconscient est pathologique, il doit normalement s'enrouler sur lui-même, et centrer toute l'attention et l'action sur le MOI psychique en le mettant en premier plan.

Ici, on n'en trouve nulle trace: la personne est orientée vers QUELQU'UN, qui, en quelque sorte, l'aspire, en provoquant chez elle, une grande joie intérieure, une paix manifeste et un très grand équilibre psychologique.

En outre, est à signaler la singularité de la MEMOIRE qui revient sans nul effort ni oubli, ni mélange, de ce que le sujet a reçu dans cet état particulier qui semble être une extase.

Reste la troisième hypothèse: L'ORIGINE SURNATURELLE.

Dans ce cas, on doit pouvoir constater si l'initiative vient 'd'ailleurs', dans sa totalité, sans participation active (c'est à dire 'créatrice' ou 'inventive') du sujet, si ce n'est son écoute et sa docilité. Alors que dans les phénomènes paranormaux (ou para-psychologiques), il y a nécessairement soit une prédisposition du sujet, déjà constatée en d'autres occasions, soit une collaboration pré-consciente et active de sa volonté qui tôt ou tard se dévoile - le MESSAGE reçu (ou la vision) ne correspond pas forcément aux convictions personnelles du sujet, à ses idées, à sa mentalité, du fait de sa NOUVEAUTE qui cependant doit être conforme à la Doctrine de l'Eglise. Ce Message s'imprime dans la MEMOIRE du sujet, sans aucun effort de sa part, même si cette faculté est rustre, soit qu'il demeure à jamais gravé dans son coeur, soit qu'il disparaisse dès là qu'il a été communiqué à son destinataire. A la différence des visions diaboliques (qui troublent) ou surnaturelles (qui produisent la PAIX), les visions d'ordre para-normal, sont plates, ternes, sans profondeur visuelle, un peu comme une tapisserie ou un tableau.

Qu'en est-il, en fait des expériences vécues par Madeleine Aumont, et certifiées par son Curé et des témoins ?

Pardonnez-moi, Père Evêque, vous qui êtes mon Père dans la foi, et que je veux respecter dans votre charge pastorale difficile et qui n'aurez à répondre de vos décisions que devant l'Unique et Bon PASTEUR. Ce Bon Pasteur, qui, de toute manière sera Miséricordieux dans son jugement, même si on se trompe, dès là qu'on aura fait tout ce qu'il fallait pour permettre à la VERITE de se manifester.

J'ai voulu simplement vous faire connaître quelques-unes des nombreuses questions jusque là sans réponse que se posent tant de nos frères chrétiens (et dont je partage les convictions intimes) et qui tiennent les EVENEMENTS de DOZULE, pour une authentique REVELATION du Christ, mais qui sont les uns choqués, les autres consternés par l'attitude négative de l'Eglise laquelle se contente de dire son REFUS, sans donner d'explications plausibles et convaincantes.

N'y aurait-il pas une attitude plus pastorale à adopter sur la Butte, envers tous ces 'pèlerins de la CROIX', même si pour des raisons que j'ignore et que je n'ai pas à connaître, on ne veut pas ou ne peut pas, hélas ré-ouvrir un dossier fermé, semble-t-il, par votre prédécesseur !

Après tout, ce PELERINAGE de la CROIX (je n'y participe pas moi-même, afin de vous obéir) et les MESSAGES qui l'inspirent, ne nous rappellent-ils pas ce qui est au coeur même de notre Foi : le Mystère du Salut PAR LA CROIX ! Dans notre société occidentale (voire tiers-mondiale), toute orientée vers la facilité, le paganisme non-religieux, et le 'toujours plus de confort' - et dans notre Eglise, brisée souvent dans son élan apostolique par ses propres tensions intérieures et ses nombreuses interrogations qui lui font parfois oublier qu'elle est le 'sel de la terre' et la 'lumière du monde', ne serait-ce pas Le Seigneur lui-même qui vient nous rappeler :

I'ECCE CRUCEM DOMINI du VENDREDI SAINT !

qui fut une 'pierre d'achoppement' pour les apôtres.

En profonde amitié dans le Christ, dont nous sommes les ENVOYES et les humbles serviteurs, chargés des brebis, qu'Il nous a confiées et que nous devons conduire vers les 'vrais pâturages' !

*P. Christian CURTY - Ofm
prêtre exorciste de Marseille*



Folie Bardel pour réconcilier à la joie !

La petite folie ou la petite butte ou la folie bardel est le terre-plein à côté de la Haute Butte et là-haut le seul endroit du futur sanctuaire de la réconciliation.

C'était un lieu de futaie, de feuillus, de fûtiaux, le nom du hêtre. On en faisait des mâts de bateaux, des charpentes, des fûts à cidre, des bars à débits de boissons qu'on prenait debout en vitesse -" bistro, bistro = vite, vite " diront les russes les années vingt- mais aussi des

bards à décharger, débar-der, des bardages et encore des barres à barrer ou des bardis ou des lisses à glisser, des barques encore, des tonneaux, des barils, des barges et des planchers, des portes et des fenêtres. On débardait sur place les bardeaux. Et les bardes y allaient aussi de la chanson gauloise et lyrique avant de s'asseoir sur les bards et de s'en aller avec leurs bardas et leurs pantalons accrochés aux bardanes pourpres.

C'est sur ce lieu, et ça va barder pensent les sang chauds, que Dieu veut réconcilier ses églises en son sanctuaire, un, saint, universel et apostolique. Tous les barons = les hommes libres et

toutes les baronnies feront baronnage pour rénover la terre et... le ciel. Il y aura donc et pas seulement sur terre mais encore au ciel de nouveaux saints bien barrés, bien bardés, bien baronnets. Ce sera le baroud des barcarolles et des baroudeurs de la paix qui viendront barouf et sans barguigner, donner et recevoir toute la joie de la terre et de Dieu.

Et il n'y aura plus qu'une église : universelle, qu'une orthodoxie : la sainteté, qu'une protestation : apostolique, qu'un seul Dieu fort celui d'Israël. Même l'eau, le vent et les fleurs seront rénovés.

17 mars 1999

L'avenir d'une illusion chez les "grands" !

Paix et Joie sont les premiers fruits de Dozulé comme le lait et le miel de cette terre promise à l'Eglise et qui lui a appartenu.

Depuis la visite du Père L'Horset qui a suivi les contacts avec Mgr Badré, la même équipe a contacté Mme de Lannoy. Bien nous en a pris. Car sa première affirmation sera, le 3 mars 1999 : "Je suis avec l'Eglise complètement". De fait, l'ancien curé de Dozulé la recommande avant tout autre témoin. Et deux rendez-vous sont remis, vu les vacances de février.

Or, Mme de Lannoy a pris contact avec l'Abbé L'Horset, car

d'emblée elle assure : "De toutes façons, vous êtes avec M. Blanchard, vous savez tout ce que vous voulez savoir". En réalité, nous avons appris seulement ce que les livres de Mme de Lannoy nous livrent.

Ici, la parole de Mme de Lannoy sent la sécurité de la perfection religieuse plutôt accusatrice, non sans le mépris des publicains. Voyons cela.

"Je suis avec l'Eglise complètement" laisse entendre que les autres, lesquels ? ne le sont pas. "Il faut écouter l'Eglise, faire de la catéchèse, c'est tout !"

Qui n'écoute pas l'Eglise ici ? Qui ne fait pas de catéchèse ? Daniel Blanchard est justement ordonné "lecteur" depuis 1959. Et il l'a enseignée aux enfants, aux lycéens, en faculté de théologie, et dans la catéchèse d'adultes et beaucoup d'autres comme lui.

Le "c'est tout" indique le trop. Le trop, ce furent les études de faisabilité techniques puis foncières puis administratives et historiques du projet de Dozulé.

Ce travail de laïcs qui gênerait-il ? l'Eglise ? Mais elle peut ne jamais se servir de ces travaux ! Est-ce le travail de vérité qu'on nous reproche ? Ce ne semble pas ! La réponse vient clairement : "Je ne veux pas d'affaire d'argent !" C'est dit ! Or, Ressource a donné sans retour et en toute transparence et n'a jamais utilisé un centime des pèlerins ni,

bien sûr, quêté au nom de l'Eglise ou des Eglises.

Et à notre connaissance, l'association Ressource en a seule subi les conséquences de l'Eglise et de l'Etat. Cela au point que le Cesnur regrette que nous ne soyons pas tous Juifs et Protestants. Et encore que les prêtres les meilleurs nous demandent de changer de nom.

Par ailleurs, Mme de Lannoy, qui ne veut pas d'affaire d'argent, n'a pu éditer ses deux livres et sa revue sans y avoir mis son argent ou quelques dons de ses amis, tout comme Ressource en ses éditions ou en son journal ; ce n'est pas cela donc qui lui fasse question ! Mais quoi ?

A vingt ans, celui qui se présente comme un simple pèlerin fit visiter la cathédrale de son diocèse et aida avec deux amis à réparer la vieille église du 1er évêque St Latuin. Et par ailleurs, il participait à réparer, reconstruire ou construire des habitats très pauvres, sous la mouvance d'Emmaüs et de l'Abbé Pierre. Ressource et ses adhérents ne font que continuer ce genre d'engagement.

Il fut un temps où il était de mise de croire ou laisser croire que les cathédrales s'étaient construites sans argent, par pur amour gratuit des cités. C'est folie douce. L'amour gratuit est toujours réaliste, concret et payant. Mais il sera toujours sujet à la haine gratuite qui, selon les Juifs, a détruit le second Temple ainsi que la terre d'Israël. Notons aussi que se laver les mains de l'affaire d'argent, c'est aussi la laisser à d'autres qui, selon le pharisien, seront sales. Et la troisième allégation aiguë de ces gens prudents est que l'on dit vouloir donner à l'Eglise et qu'on ne le fait pas. Cela concerne cinq propriétaires qui ont acheté du terrain de l'ancien prieuré pour le donner à l'Eglise en vue du pèlerinage ! Là, c'est franchement malsain ou d'un prophète de malheur. Certes, tout

croisant peut devenir malhonnête, tel Simon le Magicien. En tout cas, la sauvegarde n'est pas recel. Et la remise des terrains à l'Eglise ne dépend que de la décision négative de l'évêché qui ne voit pas ou ne veut pas la vocation christique, mondiale et oecuménique du lieu.

Le "tant pis" si l'Eglise fait autre chose de la Haute Butte que le désir du Christ est vite dit. Et "tant pis, il faut la donner", c'est prendre une option téméraire qui ne se garantit pas du fait de dire : "J'ai confiance en l'Eglise". Ou "si l'Eglise met des barrières, on lèvera nos pancartes" est bien téméraire. Toutes les déchirures et les schismes se sont faits au nom de l'Eglise qui ne se réduit pas à soi seul. Et la partie, même épiscopale, n'est pas le tout. C'est l'aveugle obéissance des moutons de Panurge qui du grec se traduit : Tout est urgent. Or, l'Eglise a son temps, le temps de l'Eglise qui en liturgie latine se célèbre en couleur verte et dont le temps est nettement plus long que le temps de Noël ou celui du Carême ou de Pâques. Etre d'Eglise, comme disait le Père Pierre Roullin de l'Orne, c'est aller au pas de l'Eglise qui, telle la famille à la promenade, va au pas des plus petits. C'est là l'église pérégrine, l'église des pèlerins. Judith lui demande : "Nous nous verrons le 28 mars ?"

Et Madame de Lannoy affirme : "C'est sûr. J'y serai, mais je vais peu à la Butte. Je ne supporte pas ces marchands du Temple". Justement là où l'on ne vend rien ! "Je préfère aller prier à l'église" que le curé prend soin de fermer ! "A la Butte, je souffre de ne pas sentir de volonté de réaliser ce qui est demandé !" Et "je n'ai rien contre personne" ... sauf que présenter la maquette de la Croix Glorieuse à la Royal Academy de Londres pour les projets de l'an

2000, "c'est loufoque", et que ceux qui contribuent aux travaux de l'élévation de la Croix Glorieuse, et ceci à leurs frais, sont forcément des marchands du Temple !

Comme dit Jacques Deval dans l'Almanach du Normand - 1999 : "Un peu de mépris épargne beaucoup de haine".

En réalité, ces marchands du Temple sont des personnes visiblement passionnées, de bonne foi et soucieuses de travailler sans intérêt. Voyons cependant qui vend sur les parvis de la Haute-Butte. Il y a d'abord, sur le chemin du bois, le terrain voué à l'énergie universelle de MM. Delbauche et Jacquet. Un faux bassin et des invectives sur pancartes : trois hautes et une panoplie de petites tournées vers l'intérieur, semblent attendre quelque élection, avec une croix blanche, une Vierge et un St Michel. Cela ressemble à la terre d'un corsaire, mais d'un corsaire indien.

Il y a ensuite à l'entrée du château la ferme à colombages de Mme Leysen, des musiciens jeunes, leurs enfants et des livres à vendre.

Mme Roque et les Amis de la Croix Glorieuse y tiennent leur stand avec un autre point de vente à l'angle de la départementale au départ de la montée. Mme Roque est comme Mme de Lannoy un des premiers généraux, inaccessibles étoiles proches du Père L'Horset, invisible en ce lieu.

Il y a en troisième lieu à l'angle de la route qui relie le Bassin et la Haute Butte, M. Jean Stiegler, son épouse et leurs amis de la Croix Glorieuse de Bretagne. C'est un corsaire, nouveau converti, qui ne se soucie pas de ses erreurs théologiques et qui n'évite pas les attaques injustes

sur ce qui passe à portée de ses "canons" à lui. Il est sur le terrain de la Petite Butte, terre de Madame Jacquemin.

Sur le chemin, on voit des croisés blancs et bleus plus pacifiques. Une femme qui porte la cinquantaine est joutée d'une escouade de femmes tantôt admiratives, tantôt priantes. C'est "je ne suis rien", Mme Fernandé Navarro de Grenoble, nouveau général et messagère des Croix d'amour. Elles semblent sortir de ces Antonins "crucigères" qui portaient croix bleue sur habit noir et qui ont rejoint les chevaliers de Malte. Ses chevaliers du Temple ne sont pas tendres et se trompent parfois de cible.

Mme Navarro disait ce mois-ci : "Heureusement que je n'ai pas eu le rôle de Madeleine, j'aurais fait la révolution avec toutes ces oppositions". Elle n'hésite pas à dire entre femmes que les hommes sont de faible résistance, qu'il suffit de prier pour les voir s'incliner, car ils sont à la fois trop intervenants et trop influençables. Elle s'est taillée un royaume que Résiac, son éditeur, évalue à 100 000 personnes.

Ces deux corsaires et ces trois générales ont en commun de s'opposer plus ou moins violemment à la première femme qui a créé le pèlerinage, avec son époux silencieux, et qui fait accueil sur sa terre normande. Son Association catholique de Dozulé vend face à Résiac, son livre édité chez lui et le Message qu'elle a commandé, fixant elle-même les prix : 10 F et 5 F ; ce qui suppose un total bénévolat tant pour l'édition que pour la vente par l'Association catholique de Dozulé. Elle-même tient ferme chaque jour à la prière, ancrée en sa conscience, partageant avec ceux qui passent ainsi que Mme Francette Marmier, venue de Provence et voi-

sine de Mme Aumont. Ajoutons encore que c'est Mme Suzanne Avoyne, avec le Père Joseph, qui composèrent ces prières !*

Le Père Joseph Marie Jacq des Missions Etrangères de Paris, décédé, était de la Ville-Dieu-du-Temple dans le Tarn et Garonne.

Dire qu'ici quelqu'un fait de l'argent serait de mauvaise foi, pensons-nous. Par contre, vu la demande du Seigneur de travailler sans intérêt, ces groupes plutôt prosélytiques ont une véritable obsession de la gratuité. Et les revues font même la publicité gratuite des lieux d'hébergement.

Un septième groupe, mais inconnu des pèlerins, a aidé Ressource financièrement pour les études techniques sur la Croix Glorieuse à élever. Il vient d'être taxé à 60 % plus 10 % des taxes pour les années 1995, 1996, 1997 avec majorations d'intérêts. Ceci est destruction pour qui oeuvre sans but lucratif et n'a ni but de recherche ni but humanitaire ni but culturel d'utilité publique. Ceci, dit Maître Séguy du Cesnur, n'aurait pas eu lieu si nous avions été protestants, Juifs voire Musulmans. A cela, Mgr Badré ajoute, c'est normal, arrêtez tout, lavez-vous les mains ! Un laïc selon la loi ne peut avoir de but culturel, sauf s'il est Protestant, Juif ou Musulman ou encore témoins de Jéhovah ou membre de l'église de scientologie. Or, le 5 mars 1999 est né le mouvement universel pour la paix qui va relever l'affront.

Ce mouvement s'est donné un signe : la Croix Glorieuse. Il s'est donné un moyen : la réconciliation toujours, partout et en tout lieu par petits groupes informels. Il s'est donné ce but pour l'an 2000 d'abord, puis pour le troisième millénaire.

Il fera, avec le maximum de compétences, une authentique et complète information sur Paris d'abord, puis sur la France et l'étranger où cela intéresse déjà. Il faut purifier l'information intoxiquée. Notre amitié avec les tout anciens de la Résistance française et nos rencontres avec Tatania Goritcheva, féministe russe du mouvement "Maria" et notre admiration de Khalida Messaoudi en Algérie, nous donnent des exemples sans parler de Marie, la mère de Jésus et Fatima, l'épouse d'Ali. Et si les gens y retrouvent bon air, des syndicats de la Paix tout à fait conviviaux vont s'organiser.

Déjà 3 000 jeunes des JMJ en France et à l'étranger, surtout au Burkina Faso, Brésil, Indonésie, Madagascar, avec l'appui de Mgr Perrot, se préparent à offrir une croix glorieuse en inox au St Père. Il semble que le Cardinal Lustiger, supérieur de Mgr Perrot, ne se soit pas encore prononcé sur Dozulé ! Prions donc !

Un livre collectif, documenté, va paraître sur toutes les questions qui touchent Dozulé. Il était destiné aux évêques. Mais pour ne pas être condamné à une amende lors d'un référé sous grief que nous refusons l'information, il sera offert au grand public.

Ce livre introduira le dévoilement du Message de la Croix Glorieuse de Dozulé, par le dévoilement du prophète Daniel sur les derniers temps que nous appellerions les temps modernes.

Le lundi 10 et le mardi 11 mai où une grande amie de la Résistance, Simone, n'a pu nous recevoir ainsi que ses trois compagnons, conseillers du Mouvement Universel pour la Paix, nous avons un appel étonnant de Monica. Petite-fille de Riffeser dont

la famille préside aux concours internationaux de chevaux et tient un des grands quotidiens italiens. Elle se propose de répandre ce grand Mouvement de la Paix. Elle a déjà contacté le Saint Père, M. Clinton, Milosevic, M. Chirac. Et son action est imprévisible

et immédiate et son rire unique, son humour tel Jade et son écoute similaire à l'Alchimiste. Elle a découvert le message de Jésus à Dozulé chez un fleuriste de Savoie. Le jour même, elle était à la Haute Butte, visitant Madeleine, à l'écoute de Suzanne et au téléphone

en quête de Daniel.

* Prières et Cantiques de Dozulé, comme Etre Mon Apôtre en italien est déjà plagié par une édition italienne sauvage avec les photos de Ressource.

7 mars 1999



Qui a l'initiative du Mouvement Convivial ?

Mi-angevine d'Angers mi-bretonne de Brest, Jocelyne est née en 1942 en Algérie à Mascara en pleine guerre. Son père, grand résistant, était en attente. Du débarquement du Sud de la France auquel il participa, accusé de haute trahison, il sortira la tête haute du Tribunal de guerre en Alsace à Altkirch. Il recevra la direction de Mercedes pour ses héroïques et loyaux services. Jocelyne vit là de 1946 à 1950. Puis l'ingénieur travaille au Canada de 1950-1958.

Puis à Washington, elle prend part à une tournée cinématographique en Europe où elle retrouve un étudiant des Arts et Métiers venu en Amérique apprendre l'anglais. Les parents de celui-ci, d'Angers feront fortune en devant travailler pour l'Allemagne. Ils rencontreront Daniel Blanchard avec des amis à Pentecôte 1982, à

Strasbourg, où celui-ci fut invité par des amis juifs, M. Abbecassis entre autres et le mouvement "Vie nouvelle".

L'aînée avait gagné hypocagne avec de telles notes qu'on la gardait en attente, car elle avait donné copie blanche au Bac. Ce problème résolu, Jocelyne eut l'idée de faire le métier qui y avait contribué. Elle avait mission de l'évêque pour sa paroisse et avait fait des études de théologie à l'Institut catholique. Son mari voulait femme au foyer et n'aimait pas déjà son engagement paroissial. Elle maintint son désir. Il lui coupa les vivres et les allocations familiales pour ses sept enfants et l'aide ménagère. Elle travailla la nuit pour les "Tout-petits" abandonnés à la naissance. Elle dormait à l'heure de l'école et prit la maison en charge et sa voiture. Le mari simula une dépression un an avec

des revenus un peu supérieurs à son salaire. Il demanda électrochocs et lobotomie, faisant croire que sa femme demandait le divorce - l'épouse rectifia auprès du médecin ! - L'époux fit des excuses à M. Daniel B. qui lui demanda de réparer ! Il déclara : "de quoi aurais-je l'air ?"

Puis l'épouse s'installa un jour comme psychanalyste, le mari s'inscrit à l'Adfi dont il aida les finances. Il en reçut des subsides sur une société façade d'aide aux ingénieurs au chômage. On le vit à la télévision avec l'Adfi. Il avait fait un geste de recul devant la caméra, pour se cacher. L'accusation de secte courut la paroisse, le canton, l'évêché. Une des amies du couple, membre de la Méditation Transcendantale, convainquit l'évêque d'Evry, Mgr Herbulot, du danger sectaire de M. Blanchard. Le clergé apeuré donna peu à peu au mari la place de son épouse qui reste en place. L'autre jour, à St Rémy les Chevreuse, les fidèles à l'adoration saluaient le mari de la main, sans une main ni un regard pour l'épouse à ses côtés. Son beau-frère, fervent de Guru Maï venu de Washington, ne lui faisait pas question ; par contre sa femme tous les jours à la messe, oui ! Il y a quelques semaines, il avoua : "il est vrai que tes amis font du bien mais ils ne seront jamais reconnus par l'Eglise car je t'accuserai d'adultère avec ce Daniel B" - Ce qu'il fait ! Il fit suivre son épouse pour donner le change. Il vint chez lui

tandis que sa femme était là. Mais un couple de leurs amis de jeunesse y était aussi par hasard. Ce cher époux prétend avoir toujours gagné ses procès, ainsi contre son frère, patron d'usine. Il s'est fait attribuer la gestion des biens de sa belle-mère veuve. Celle-ci avait offert à sa fille un voyage en Chine dans le cadre des Missions Etrangères. Il se désista au dernier moment pour l'accuser d'être partie avec l'autre resté au logis. Mais l'épouse dut rembourser le voyage à sa mère pour la paix de la famille. L'époux déclarera : "tu seras étonnée quand tu sauras qui je suis".

Les anciens Résistants de 1940-44 permirent de retirer de la liste des sectes de l'Assemblée Nationale la Famille de Nazareth. Mgr D. Perrot nous en avertit le 1er mai 1997. C'était le Ministère de l'Intérieur qui l'en avait informé. Or, ce cher époux réussit à l'y faire maintenir grâce aux évêques sur l'accusation sectaire que Daniel Blanchard était rédacteur en chef de Ressource. Il fit courir le bruit à Dozulé qu'ils étaient accusés d'être sectes à cause de lui, ce qui était l'inverse.

Ce cher époux aurait ses entrées indirectes auprès du Cardinal Lustiger, et des indicateurs tels

M. Pierre Garoche qui viennent à lui, déclara-t-il en rougissant. Mgr Perrot quant à lui, le 10 octobre 1989 déclara : "le dossier de vos statuts d'association de fidèles est perdu à l'Archevêché de Paris, mais je ferai tout pour le retrouver! "

Ce cher époux, nous n'avons jamais vu son épouse silencieuse ni l'accuser ni médire de lui ! Il déclara à Daniel B qu'il avait invité avec ses amis et des membres des foyers Notre-Dame chez lui pour ses 50 ans : "personne ne m'a jamais résisté, vous ne serez jamais reconnu par l'Eglise !" Il est le seul à l'avoir dit avec le père Achille Degesst sans en donner non plus les raisons !

Certes, ils feront tout pour détruire le métier de Daniel et ils eurent un premier succès le 24 novembre 1982. Le père constatait pourtant que Daniel B aimait tant l'Eucharistie. Il avait dit la Messe chez lui et il le voyait chaque jour à la messe de son couvent.

Non, la haine n'est pas plus forte que l'amour, la Résistance en fut l'acteur et le sera encore, quoique les derniers survivants entrent dans le 4^{ème} âge. Nos enfants prennent la relève. Quant à Jésus, nous lui répétons chaque jour depuis la guerre d'Algérie : "Seigneur Jésus ne sois pas rebu-

té par mes péchés, vois seulement la foi de ton Eglise. Des liens du mal, délivre moi et fait qu'à tout jamais je t'appartienne." Maintenant pour Mgr Pican, nous disons chaque jour : "Oh bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence", la prière de St Bernard pour les plaies de Jésus. Enfin en la prière de Dozulé, voilà les armes de la foi. Une religion pardonne toujours. Une secte/sectaire ne le fait jamais. Dieu a donné, Dieu a repris. Dieu soit loué, disait Job, lui qui patronne notre premier groupe de prières juif.

Quand l'époux entra dans la Famille, contre le gré de Daniel craignant qu'il ne se dise pas libre, il pria pour sa famille et fut accepté par tous. Notre pardon en acte est qu'il est exaucé. Sa femme ne l'a pas quitté contre l'avis des médecins et il a pu faire par la souffrance de son épouse l'unité d'une belle famille nombreuse avec un fils prêtre et plus de dix petits enfants. Que Joseph, Marie et Jésus les bénissent.

PS : Le 22 juin 2000, M. R., une convertie à Dozulé, est relaxée au tribunal de Caen et sur la forme et sur le fond ! Le 22 mai 2000, elle avait été convoquée pour être, en vue d'un internement, mise sous tutelle ! Dieu merci !



Ressource et les messagers de Dozulé

La Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse

Daniel Blanchard fut sollicité par Mme Francette Marmier. M. et Mme Louis et Suzanne Avoyne ont accepté sans l'avoir demandé le travail technique, administratif et historique de préparation à l'élévation de la Croix Glorieuse. Ils ont été serviables en tout et spécialement pour les contacts avec les propriétaires de l'ancien prieuré de la Haute Butte, permettant même l'étude approfondie du sol.

Mme Avoyne a demandé en retour l'édition, approuvée par Mme Aumont, du Message intégral et de ses versions en langues étrangères. Elle les diffuse elle-même à titre bénévole par l'Association catholique de Dozulé. Sa position est nette : liberté de conscience, et claire : fidélité à l'Eglise catholique qui seule peut élever la Croix, selon le Message.

Ressource fut accueillie par M. Jean Stiegler avec la réserve que la Croix ne serait plus construite, vu qu'elle aurait dû l'être en 1975 et qu'elle apparaîtra dans le Ciel, ce que fera Jésus. Puis, il a craint que Ressource ne soit une escroquerie parachutée par la franc-maçonnerie et le Haut-clergé, par le biais de la naïveté de ses membres, voire par quelque Judas infiltré.

Ressource prit contact avec M. Delbauche et M. et Mme Jacquet. Accusée de racisme, l'association n'a pas renié l'Eglise catholique ni le Peuple de Dieu dont elle est issue en Jésus, Fils de l'homme, Fils de Dieu, Fils de David et de Marie. M. Albert Delbauche ose dire, tel Jésus, mais pour lui-même "avant qu'Abraham fût, je suis".

Mme Roque, contactée aimable-

ment par téléphone par qui l'avait rencontrée, décréta : "vous êtes un menteur, je ne vous connais pas". Pour elle, Ressource crée la division en reprenant les textes intégraux qu'elle a, par complaisance à un certain clergé, expurgés soi-disant du Diable - diable de femme ! Grande amazone !

Mme de Lannoy, d'abord brûlée de l'intérieur par la vérité comme elle l'écrit, se laissa mettre sous embargo de l'extérieur. Elle refuse tout contact avec Ressource. Et le Père L'Horset, qui écrit dans son bulletin Paix et Joie de la Croix, explique cela ainsi : "Il faut dire que M. Blanchard a la réputation de tout attraper pour le mettre dans son bulletin", certes afin que l'Esprit nous mène à la vérité tout entière, nous l'Eglise, le Pape, les évêques, les prêtres, les diacres, les religieuses et religieux et tous les fidèles laïcs ainsi que les incroyants.

Le Père Constant Derouard avait semblé de plein accord avec Ressource. Il nous passa même le téléphone de chez lui, à Ste Suzanne, pour accord avec sa présidente. Mais il accepta finalement l'embargo de celle-ci sur Ressource. Il eut cependant l'obligance de parler à Mgr Pican de nos travaux d'ingénieurs à un dîner où l'invita l'évêque qui, lui, n'a pas utilité de nos informations, nous écrit-il.

Le Père Curty, frère Christian de la Vierge. Franciscain, exorciste, est fidèle discrètement, pondéré par bonté et charité et non moins prudent. Ses lettres sont dignes du discernement pastoral chrétien et spirituel qu'on attend de

l'Eglise. Il connaît la nature humaine mais n'est pas missionné par l'évêque. Il a remarqué qu'à la rencontre du Pont Frenay, Madeleine n'était pas libre de sa parole, de ses réponses, mais regardait toujours le Père L'Horset, plus que conseiller spirituel pour elle, en réalité toujours son supérieur.

Mme Fernande Navarro, JNSR, Je ne suis rien, servante de Jésus de Nazareth, Seigneur et Roi ou Jésus Nazaréen Seigneur et Roi, transmet de nouveaux messages au monde et en particulier sur Dozulé. Venue plus tard et volontariste, elle aurait, selon elle, fait la révolution à Dozulé si elle avait été Madeleine, mais heureusement non. Elle agaça Suzanne à ce titre et par son action intempestive. Elle ne comprend pas que d'autres soient gênés, vu qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour la paix, la réconciliation et l'unité et qu'elle-même souffre des rejets et refus de dialogues, citant Mme Roque, M. Stiegler et Mme Avoyne. Sa mission ne lui permet que de recevoir et de transmettre les Messages de Jésus et de prier pour que ceux-ci soient reçus. Les hommes sont trop influençables et trop précipités mais finissent par faire ce qu'il faut pour que la paix revienne, selon une amie, en confidence.

A propos de Mme Avoyne, elle admet n'avoir pas respecté ses consignes concernant le geste d'entrer dans le bassin de purification, mais : "lorsque je me suis trouvée là, je sentais très fort qu'il fallait que je le fasse, que je me purifie entièrement

dans cette eau poussiéreuse. J'avais dit à ceux qui m'accompagnaient de ne pas le faire, mais ils ne m'ont pas écoutée. Je regrette que Mme Avoyne n'ait pas pu me comprendre, qu'elle se soit mise en colère. ” Elle avait l'intention de critiquer les prêtres par rapport à leur refus des messages,... Elle était humainement très satisfaite de ce qu'elle allait dire. Puis un peu au moment de communier à la messe, elle a entendu Jésus lui dire très solennellement : “Ne jugez pas”. Alors, elle s'est ravivée et s'est laissée guider par l'Esprit Saint cette fois-ci, sans porter jugement. Mary-Lynne espère la rencontrer. Mme Navarro lui répond “que cela lui paraissait peu probable.” 6 mars 1999.

M. Luc André Biron du Canada qui a écrit 12 épistoles et un épilogue nous écrit : “J'ai bien reçu le vendredi 22 janvier 1999 votre bonne lettre (...) Il est vrai que vous m'avez écrit après chaque envoi...”

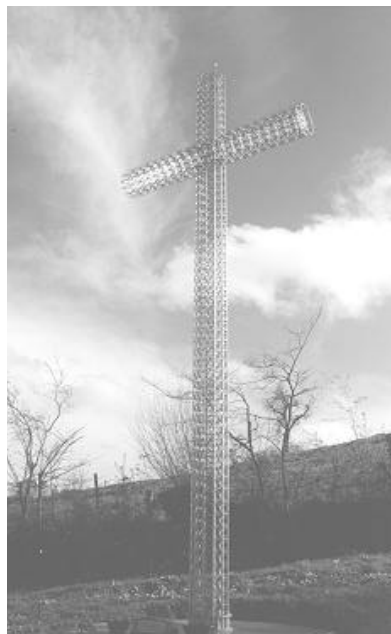
“Parmi les 20 personnalités à qui furent adressés mes messages circonstanciés des événements de Dozulé, plusieurs m'ont écrit aussi... Je voulais ... souligner le mutisme total de tous les destinataires dont le savoir-vivre, l'autorité et la bienséance se limitaient à un simple accusé de réception du bout des lèvres, quelques remerciements constipés... lettres timides, protocolaires, sentencieuses, encourageantes mais sans admettre ou déclarer hardiment que j'avais raison de "dévoiler" ceci ou cela... Or, je n'appartiens à aucun groupe diffusant l'ultime Message... Je me situe à l'extérieur... des querelles qui ont cours depuis trop longtemps hélas”.

Nous avons répondu à ses affirmations. :

1. *qu'il n'y aura pas d'année Sainte en l'an 2000 !* Nous pensons qu'il y en aura une même si

la porte de St Pierre n'est pas ouverte par Jean-Paul II, ce qui se dit. Il y en aura une autre en 2033 qui marquera la fin des temps mauvais et tant d'autres en 1000 ans de paix espérés et après encore. Ici nous différons !

2. *que le curé L'Horset a déstabilisé l'Ultime Message à la 6e apparition.* Oui, nous le croyons, car le prêtre s'est conduit non en conseiller de Madeleine, la portant à réaliser le désir de Jésus, mais en doublure autoritaire de Jésus. Ainsi il interdira de prier “à la limite du territoire de Dozulé”, ce que feront Louis et Suzanne le 19 septembre 1982 et ce qu'il aurait dû faire ou tout au moins laissé faire ce même 21 décembre 1972.



3. *que la Croix Glorieuse doit être comparable à la ville de Jérusalem (en Golgotha) dans sa dimension verticale !* Nous sommes d'accord sur “la Croix Glorieuse et au pied le Sanctuaire de la Réconciliation et, à 21 + 123 + 100 = 244 mètres de la Croix”, le bassin de la purification. Nous avons trouvé 738 m sur le Mont Moriah, esplanade du Temple,

sur le Mont Sion au bord interne des remparts de la vieille ville en l'espace de terrain sans construction entre la porte de Sion et des Maghrébins. Par contre, le Mont Golgotha est à 760 m. Mais il a été comblé jusqu'à son sommet. Il faudra encore vérifier les 738 m au lieu de la crucifixion ou au lieu de la résurrection.

4. *que le “directeur de conscience”, suite à ses bévues, a fait en sorte que Jésus n'est pas apparu certains premiers vendredis du mois.* C'est possible ! Dieu seul le sait.

5. *que ce même prêtre a endossé “les manœuvres” de l'Adversaire !* C'est vrai à le lire et à l'entendre. Mais Mgr Badré parle de même et plus fort.

6. *que “la piscine” est mal située !* Cela est vrai et nous avons tout calculé pour situer le bassin. Reste qu'au bassin actuel, il y a des miracles.

Ajoutons à propos de Descartes que cite M. Biron la phrase complète du philosophe “Dubio, cogito ergo sum”, le doute est une prudence naturelle de la pensée mais une faiblesse de l'action et donc de la foi qui est acte pur, issu de l'Acte Pur. Quant à Hamlet, acte III, scène I : “To be or not to be, that is the question !” rappelons la réponse évangélique : seul le sarment coupé de la vigne qui est Jésus n'est plus et sera livré au feu.

Et maintenant, répondons à l'invitation précise de M. Biron au “questionnaire pour en finir avec Dozulé” p. 235 :

1. L'année 1975 fut-elle l'ultime année Sainte et une "conjoncture catastrophique" surviendra-t-elle avant la fin du siècle ? Oui ou non.

Nous disons non et oui :

Non ! L'ultime année Sainte du 20e siècle s'ouvrira le 24 décem-

bre 1999 à Rome. Ou encore cette ultime année Sainte sera celle des 2000 ans, de la mort et de la Résurrection de Jésus à Pâques 2034.

Oui ! Car Jésus a dit le 1er mars 1974 : “Dites à l’Eglise qu’elle renouvelle son message de Paix au monde entier, car l’heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l’humanité en quelques minutes. Si l’humanité ne s’y oppose pas, je laisserai agir et ce sera la catastrophe, telle qu’il n’y en a pas encore eu depuis le déluge, et cela avant la fin du siècle”. Il nous reste 9 mois ½ sous cette alternative : s’opposer par la prière à cette catastrophe destructrice ou la subir.

2. La dimension verticale de la Croix Glorieuse doit-elle être comparable à la ville de Jérusalem en son lieu sacro-saint ? Oui ou non.

Oui ! C’est que Dozulé n’annonce pas une nouvelle crucifixion au Golgotha, mais bien la Jérusalem nouvelle. *48e ap.* C’est toute “la Cité Sainte” dont il est question “la demeure de Dieu parmi vous”.

3. La “piscine” purificatrice est-elle incorrectement située ? Oui ou non. Oui !

4. Le curé de Dozulé a-t-il déstabilisé l’Ultime Message de Jésus le 21 décembre 1972 ? Oui ou non. Oui ! En l’enfermant, mais ajoutons-le, déstabilisé et enfermé qu’il était par son évêque Mgr Badré.

5. Ce “directeur de conscience” n’a-t-il pas contrarié Madeleine et partant Jésus lui-même en maintes occasions subséquentes, oui ou non ? Oui ! On peut le dire car il a mélangé for interne, for externe et for sacramentel.

6. Jésus n’a-t-il pas signalé sa désapprobation en n’apparaissant pas à Madeleine certains premiers vendredis du mois qui suivaient un abus de pouvoir du “dirigeant de l’affaire Dozulé” oui ou non ? Il semble que oui. Et alors il faut admettre que le dirigeant de l’affaire



Dozulé est, de fait et de droit, Mgr Jean Badré qui avait le pouvoir. Il avait la potestas sanctificandi, le pouvoir de discerner la sainteté du Message. Il avait la potestas regendi, le pouvoir de diriger Madeleine. Il avait la potestas docendi, le pouvoir de l’enseigner.

Il faut aussi remarquer qu’il fit appel plus tard au Cardinal romain Jean-Marie Lustiger, c’était l’Archevêque de Paris, son propre diocèse d’origine. Celui-ci lui “prêta” Mgr Daniel Perrot, en délégation pour présider la Commission d’enquête sur l’affaire Dozulé du 27 avril 1984 au 24 juin 1985.

7. Pour son récit inédit (?) du premier témoin, Victor L’Horset n’a-t-il pas traficoté les cahiers ORIGINAUX manuscrits de Madeleine ? Oui ou non ? Qui l’a fait, nous le savons ! Mais les copies d’originaux qui circulent s’avèrent effectivement, selon la graphologie, de toute évidence recorrectées. Cela apparaît dans l’écriture.

8. Les “apparitions (?)” des événements de Dozulé sont-elles mal numérotées ? Oui ou non ? Oui, sans aucun doute ! Puisque ni le Père L’Horset ni Mme de Lannoy ne retiennent les numéros habituels, Ressource a tenté de pallier

cela en gardant la numérotation commune, mais en y ajoutant des numérotations bis, tertio, quarto, quinto pour les messages plus courts et plus privés qui ont été écartés abusivement avec légèreté.

M. Luc André Biron conclut : “cessons de pratiquer la politique de l’autruche”, lui qui “témoigne... en tant que laïc” face à l’Abbé L’Horset qui “atteste” diabolique ce dont, comme par hasard, il n’est pas témoin (*45 et 50e ap.*). De fait, ces apparitions contestées par lui ont eu lieu en l’absence du prêtre et des religieuses.

Ainsi, M. Luc André Biron laisse entendre que l’erreur de Madeleine serait due à la “puissance de suggestion” du curé Victor L’Horset, ce “dirigeant autoritaire”. “Même éloigné (BANNI) de Dozulé, il a su engendrer une réelle obéissance aveugle et “hypnotique” chez Madeleine.” Disons ici que dans l’Eglise, la puissance qui demande obéissance est la potestas regendi.

Ici, elle apparaît sous deux formes :

1. au for externe, elle obéit au curé L’Horset et à Mgr l’évêque de Lisieux, Jean Badré, puis, depuis le 25 octobre 1985, à Mgr le Cardinal Joseph Charles Ratzinger, président de la Sacrée Congrégation pour la doctrine de la Foi, lequel ne répond que de la “procédure” et renvoie “les actes disciplinaires”, selon le besoin, à la propre responsabilité de l’évêque.

2. au for interne, elle obéit à la direction spirituelle de l’Abbé L’Horset.

Par ailleurs, la potestas docendi de Mgr Badré s’est éclairée de son clergé, de ses délégués, du

chanoine Girès par exemple... mais aussi de la Commission diocésaine chargée d'enquêter sur les motifs de ces rassemblements à Dozulé et de porter un jugement sur les livres et les cassettes répandus dans le monde entier, ce qui en 1984, était beaucoup dire ! Si nous relatons les "événements" de Dozulé à cette époque, l'on trouve une douzaine de personnes qui se sont rencontrées régulièrement pendant un an et même ont concélébré, c'est ce que nous dit leur responsable, ajoutant que la moitié des membres de la Commission d'enquête venait du Calvados et le reste venait d'ailleurs.

Par ailleurs, Mgr Daniel Perrot était bien alors délégué officieux par le Cardinal Archevêque de Paris, Mgr Lustiger, qui l'avait missionné auprès de son confrère Mgr Badré. L'on voit mal le Cardinal de Paris déléguer, sans autre, cette potestas docendi en vue de "porter un jugement" sur l'affaire de Dozulé à son prêtre de confiance qui enseigne la Théologie à Lisieux avant et après la guerre pour la Mission de France. Il est évident que Mgr Lustiger échangea avec Mgr Badré sur les tenants et les aboutissants de l'enquête sur la forme, tout au moins, sinon sur son jugement. Et il semble très invraisemblable que Mgr Lustiger n'ait pas échangé avec son collègue le Cardinal Ratzinger et de même avec Jean-Paul II, qui fut informé dès sa première année d'épiscopat papal à Rome. L'avis de Mgr Lustiger a dû compter énormément, vus sa qualité sa réputation et son poste de confiance, tout à fait charnière.

Et il se peut que son rôle joue encore sur un autre plan plus politique. En effet, le gouvernement, le 1er mai 1997, avait libéré notre association de fidèles de la note infamante de l'Assemblée Nationale. Ce fut le Ministère de l'Inté-

rieur qui le déclara à Mgr Daniel Perrot. Or, en septembre, Mgr Perrot déclara que l'action de Ressource pour Dozulé annulait le retrait de la liste sectaire. Un "Petit Poucet", comme il se nommait, nous avait aidé en vain par une personne de la Résistance, lui était protestant.

Puis un avocat du Cesnur nous avertit cette année 1998 que si nous étions Juifs ou protestants voire musulmans, nous serions libérés de cet embargo. De plus, le gouvernement actuel "ne nous avait pas dans le collimateur". L'avocat du Cesnur et notre avocat ne purent rien, vu que chez les catholiques, seul un évêque peut présider une association à but culturel. Une seule exception existe pour les traditionalistes du diocèse de Versailles.

Notons encore en 1999, que l'aide vient toujours d'autres amis, anciennes et anciens de la Résistance.

Par ailleurs, il se trouve par hasard que parmi nous, il y a beaucoup d'enfants et de petits-enfants de la Résistance. Notons que Mgr Perrot releva beaucoup de morts et de blessés au bombardement de Lisieux. Or en 1989, notre association de fidèles de fait car jamais instituée par l'Eglise ni déclarée sur le plan civil n'a subi aucune condamnation mais fut mise au tiroir. Le dossier se serait perdu à l'Archevêché selon le responsable d'alors. Mais, nous avons fait, sans doute maladroitement, appel à Rome. Et nous sommes suivis régulièrement par le Conseil des Laïcs où l'accord est bonté et constance ! Il y a eu attitude similaire et par deux mêmes acteurs.

Nous en concluons ceci : Mgr Badré ne peut nous avertir cette année 1999 que nous subissons de la part de l'Etat et de l'Eglise les conséquences de notre soutien à Dozulé sans raison. Qui est l'Etat en l'occurrence ? Et quel est le

représentant de l'Eglise invoqué par l'évêque à la retraite ? Et quel est leur accord ?

Pour revenir à M. Biron et à l'obéissance aveugle et "hypnotique" de Madeleine Aumont, disons-lui d'abord que le mutisme est toujours la réponse au plus haut pouvoir psychologique qui soit. De plus, S. Freud appela cette hypnose le "sentiment océanique", attribué à tort à toute religion mais réparti partout où le pouvoir est le plus haut. Or le principal effet de ce sentiment est d'être abortif dès les premiers mois de grossesse pour les personnes "hypnotisées". On voit ici que l'avortement physique a son pendant spirituel.

Mais continuons de lire avec attention M. Biron : "Ce déplorable pouvoir s'observe souvent chez les clercs chétifs auprès des personnes pieuses, simples et naïves. Il s'agit d'un phénomène psychique généralement appelé "autosuggestion". Madeleine, sous le joug de l'autorité pernicieuse et de l'influence malsaine de ... a subi une manipulation mentale nuisible à l'ultime message". Ici, nous suspendons notre sentiment faute de preuves suffisantes du rôle exact des partenaires.

"Là où il y a des hommes...", disait l'ancien colérique François de Sales devenu le plus doux des hommes, "...il y a des hommes-ries".

Jésus le Fils de l'homme vient rénover toute chose.

"Je dormais et
je rêvais que la vie n'était que joie.
Je m'éveillai et
je vis que la vie n'était que service.
Je servis et
je compris que le service était joie."

Tagore.

10 mars 1999